Interrogations scientifiques: la médecine à Rome
L'art délicat de la saignée

Mittere sanguinem cum sit expeditissimum usum habenti, tum ignaro difficillimum est: juncta enim est venae arteria, his nervi. Ita, si nervum scalpellus attingit, sequitur nervorum distentio, eaque hominem crudeliter consumit. At arteria incisa neque coit neque sanescit; interdum etiam, ut sanguis vehementer erumpat, efficit. Ipsius quoque venae, si forte praecisa est, capita comprimuntur, neque sanguinem emittunt. At si timide scalpellus demittitur, summam cutem lacerat neque venam incidit: nonnumquam etiam ea latet neque facile reperitur. Ita multae res id difficile inscio faciunt, quod perito facillimum est.

Incidenda ad medium vena est. Ex qua cum sanguis erumpit, colorem eius habitumque oportet attendere. Nam si is crassus et niger est, vitiosus est, ideoque utiliter effunditur: si rubet et perlucet, integer est; eaque missio sanguinis adeo non prodest, ut etiam noceat; protinusque is supprimendus est. Sed id evenire non potest sub eo medico, qui scit, ex quali corpore sanguis mittendus sit.

Illud magis fieri solet, ut aeque niger adsidue ac primo die profluat; quod quamvis ita est, tamen si jam satis fluxit, supprimendus est, semperque ante finis faciendus est, quam anima deficiat, deligandumque brachium superinposisto expresso ex aqua frigida penicillo, et postero die medio digito vena ferienda, ut recens coitus eius resolvatur iterumque sanguinem fundat. Sive autem primo sive secundo die sanguis, qui crassus et niger initio fluxerat, et rubere et perlucere coepit, satis materiae detractum est, atque quod superest sincerum est; ideoque protinus brachium deligandum habendumque ita est, donec valens cicatricula sit ; quae celerrime in vena confirmatur.

Celse *De re medicina,II,2*

Proposition de traduction juxtalinéaire

mittere sanguinem cum	Si faire une saignée = la pratique de la saignée
sit expeditissimum	est très aisé(e) = ne pose aucun problème
usum habenti,	pour qq qui en a l'usage = pour le praticien expérimenté
tum difficillimum est	elle est en revanche très difficile
ignaro:	pour l'ignorant = qui ne s'y connaît pas :
juncta enim est venae arteria,	en effet, à la veine est accolée une artère,
his nervi.	aux deux des tendons.
Ita,	Ainsi
si nervum scalpellus attingit,	si la lancette / le scapel / le bistouri touche (à) un tendon
sequitur nervorum distentio,	il s'ensuit une contraction des tendons
eaque hominem consumit	et celle-ci = qui fait mourir l'homme = le malade
crudeliter.	cruellement = d'une mort cruelle.
At arteria incisa	Par ailleurs, l'artère entaillée
neque coit	ni ne se referme
neque sanescit;	ni ne guérit ;
interdum etiam efficit	parfois même il arrive
ut sanguis vehementer erumpat.	que le sang jaillisse violemment.
Ipsius quoque venae,	Quant à la veine elle-même,
si forte praecisa est,	si d'aventure elle est sectionnée
capita comprimuntur,	ses extrémités // orifices se resserrent
neque sanguinem emittunt.	et ne laissent pas sortir le sang.
At si timide scalpellus demittitur,	Mais si on enfonce la lancette avec timidité
summam cutem lacerat	elle déchire le dessus de la peau = l'épiderme
neque venam incidit:	et n'entaille pas = sans entailler la veine :
nonnumquam etiam	parfois même,
ea latet	celle-ci se cache = la veine n'est pas apparente
neque facile reperitur.	et il n'est pas facile de la trouver.
Ita multae res	Ainsi de nombreuses choses = bien des circonstances
id difficile inscio faciunt,	rendent cela = difficile pour l'ignorant une opération
quod perito facillimum est.	(qui est) très facile pour l'homme expérimenté.
Incidenda ad medium vena est.	La veine doit être entaillée jusqu'en son milieu.
Ex qua cum sanguis erumpit,	Et lorsque le sang en jaillit
oportet attendere	il importe d'être attentif
colorem eius habitumque.	à sa couleur et à son état = sa consistance.
Nam si is crassus et niger est,	Car s'il est épais et noir
vitiosus est,	il est vicié/ impur / souillé
ideoque utiliter effunditur:	et pour cette raison il est utile qu'il s'écoule abondamment :
si rubet et perlucet,	s'il est rouge et bien clair,
integer est;	il est sain
eaque missio sanguinis	et la saignée
adeo non prodest,	est à ce point inutile
ut etiam noceat;	qu'elle en est même nocive
protinusque is supprimendus est.	et celui-ci = le sang doit être immédiatement arrêté.
Sed id evenire non potest	Mais cela = cet accident ne peut arriver
sub eo medico,	sous un médecin = sous la vigilance d'un médecin
qui scit,	qui sait
ex quali corpore	de quel type de corps = quel type d'organisme
sanguis mittendus sit.	il faut retirer le sang = il faut saigner // nécessite une saignée.
Illud magis fieri solet,	Ceci a l'habitude d'arriver davantage = il arrive plus fréquemment
ut aeque niger adsidue profluat	que le sang continuellement coule aussi noir = continue de couler aussi noir
ac primo die;	que le premier jour ;

quod quamvis ita est, tamen si jam satis fluxit, supprimendus est, semperque **ante** finis faciendus est, **quam** anima deficiat, deligandumque brachium superinposisto penicillo expresso ex aqua frigida, et postero die vena ferienda medio digito , ut recens coitus eius resolvatur iterumque sanguinem fundat. Sive autem primo sive secundo die sanguis, qui crassus et niger initio fluxerat, et rubere et perlucere coepit, satis materiae detractum est, atque quod superest sincerum est; ideoque deligandum protinus brachium habendumque ita est donec valens cicatricula sit quae celerrime in vena confirmatur.	bien qu'il en soit ainsi, cependant s'il a déjà suffisamment coulé il faut l'arrêter, et il faut toujours mettre fin (à la saignée) avant // sans attendre que le souffle vital ne manque // le patient perde connaissance et il faut bander le bras une compresse ayant été appliquée = en y appliquant une compresse d'eau froide essorée et le lendemain il faut frapper la veine avec le doigt du milieu = le medius pour que sa cicatrice récente // fraîche se défasse et que, de nouveau, elle laisse couler le sang = le sang coule de nouveau. Mais si le premier ou le second jour le sang qui avait initialement coulé épais et noir commence à être rouge et bien clair, (c'est qu') on a retiré assez de substance et que ce qui reste est pur ; c'est pourquoi il faut aussitôt bander le bras et le maintenir ainsi jusqu'à ce que la petite cicatrice soit solide, cicatrice qui se consolide très rapidement sur la veine.

Sanguinem mittere	Faire une saignée	Premo, is, ere, pressi, pressum	Presser, enfoncer
Emitto, is, ere, misi, missum	Laisser sortir	Comprimo, is, ere	Reserrer
Demitto, is, ere,	Enfoncer	Exprimo, is, ere	Essorer
Caedo, is, ere, cecidi, caesum	Frapper; briser; fendre; tuer	Supprimo, is, ere	Arrêter
Incido, is, ere, i, cisum	Entailler	Rumpo, is, ere, rupi, rumptum	Rompre, briser
Praecido, is, ere, I, cisum	Sectionner	Erumpo, is, ere	Jaillir
Lacero, as, are	Lacérer	Fundo, is, ere, fudi, fusum	Répandre à profusion
Ligo, as, are, avi, atum	Attacher, lier	Effundo, is, ere	'' '' '' '' en dehors
Deligo, as, are	Bander	Fluo, is, ere, fluxi, fluctum	Couler
Solvo, is, ere, solvi, solutum	Délier, dénouer	Profluo, is, ere	S'écouler
Resolvo, is, ere	Défaire	Traho,is, ere, traxi, tractum	Tirer
Firmo, as, are	Rendre ferme	Detraho, is, ere	Retirer
Confirmo, as, are	Consolider	Eo, is, ire,ivi, itum	Aller
Sanesco, is, ere, -, -	Guérir	Coeo, is, ire, ii, itum	Aller ensemble

Proposition de commentaire

Quelques éléments à prendre en compte pour une introduction

- Celse (Aulus Cornelius Celsus) – début du premier siècle après J.-C a écrit de nombreux traités dont seul celui qui concerne la médecine nous est parvenu
- Dans ce traité de médecine *De re medicina* , le plus important de l'Antiquité romaine, Celse inaugure la terminologie scientifique latine. Auparavant la médecine est grecque : cf. Hippocrate – 4 siècles avant Celse.
- *"Puisque les choses incertaines ne sont pas compréhensibles, mieux vaut n'utiliser que celles qui sont* ***assurées et démontrées****, comme on le fait dans tous les autres arts: l'agriculteur comme le pilote ne se forment pas dans les discussions spéculatives, mais* ***dans la pratique****… Si l'art de raisonner faisait les bons médecins, il n'y en aurait pas de meilleurs que les philosophes; mais ceux-ci excellent dans la science des mots et ne possèdent point celle qui guérit… Un homme privé du don de s'exprimer* ***mais versé dans la pratique*** *serait certes un plus grand médecin que s'il avait cultivé l'art de bien dire sans s'appuyer sur* ***l'expérience****… La médecine est liée à la théorie, mais doit se fonder sur* ***les phénomènes visibles****; les causes obscures doivent être écartées, non pas de l'esprit du médecin, mais de l'art proprement dit."* : Celse oppose ici l'**empirisme** au dogmatisme.
- Son traité de médecine (*De re medicina*) en 8 livres se divise en 3 sections : la diététique ; la pharmacologie ; la chirurgie ; c'est dans cette section que se situe la délicate opération de la saignée (*sanguinis missio / sanguinem mittere*)

Plan : étude linéaire

1. La saignée, une opération à risques …. calculés

a) difficultés et dangers (lignes 3 à16)

La difficulté réside dans la proximité (*juncta*), au creux du bras (*brachium*), de la veine (*vena*) qu'il convient de trouver, de l'artère (*artera*) et des tendons (*nervi*) du biceps : cette constation une fois posée (phrase déclarative), Celse énumère ensuite les différents accidents qui peuvent s'ensuivre (*ita*) en commençant par le plus grave et en terminant par le plus bénin : en effet, une erreur peut entraîner la mort (*consumit*) soit parce qu'on a touché un tendon (*nervum scalpellus attingit*), soit parce qu'on a percé une artère (*arteria incisa*) ce qui donne lieu à une hémorragie (*neque coit, neque sanescit ; sanguis vehementer erumpat*) ; le sectionnement de la veine (*venae si praecisa est*), quoique moins grave, n'est pas non plus un risque mineur. Un autre problème se pose lié à la maladresse du médecin ou à son manque d'expérience à savoir ne pas atteindre la veine et juste entamer la peau (*summam cutem lacerat*) ou tout simplement ne pas la trouver parce qu'elle se cache (*latet*). Celse présente ces différentes difficultés grâce à un texte bien construit et très structuré à l'aide de connecteurs logiques nombreux et variés : (cause : *enim , nam* ; conséquence : *ita , ideoque* ; opposition – concession : *cum … tum, at, sed, tamen*). Il multiplie aussi dans l'ensemble du texte les subordonnées introduites par *si*, pour souligner dans quelles conditions l'opération doit être pratiquée et quelles précautions il convient de prendre : on retrouve ici la prudence qui doit être celle du médecin expérimenté.

b) l'importance de l'expérience (lignes 1 à 3 et 16-17)

L'énumération des difficultés et des dangers rencontrés par le médecin qui procède à la saignée est encadrée par deux phrases qui soulignent l'importance de l'expérience (*usum habenti ; ignaro // inscio ; perito*) : la disposition en chiasme accentue l'antithèse entre expertise et ignorance. Celse met en corollaire à cette antithèse une autre antithèse entre facilité et difficulté : *expeditissimum ; difficillimum ; facile ; difficile ; facillimum*. Les trois

superlatifs, les polyptotes et l'alternance systématique des éléments de l'antithèse ont certes un effet d'insistance mais ils participent aussi à une simplification qui pourrait se résumer ainsi : pour le médecin expérimenté une telle opération est (très) facile ; pour l'ignorant, elle est (très) difficile. Par conséquent, le médecin expérimenté pourra opérer avec assurance et ne pas commettre d'erreurs dues à la crainte (*timide*). Une fois ce postulat posé, Celse peut, dans une deuxième partie, prodiguer ses conseils d'expert.

2. Conseils d'expert (lignes 18 à 46)

Dans cette deuxième partie, apparaissent et se multiplient les adjectifs verbaux auxquels ont peut ajouter les verbe *oportet* : il s'agit donc bien d'une espèce de mode d'emploi.

a) de l'importance d'un bon diagnostic (l.18 à 28)

Après avoir indiqué avec précision le bon geste (*incidenda ad medium vena est*), Celse recommande d'examiner aussitôt avec attention (*attendere*) le sang du malade pour décider de poursuivre ou d'arrêter l'opération.Il procède de nouveau de façon très rigoureuse en s'appuyant d'abord sur deux propositions subordonnées introduites par *si*, suivies chacune d'une phrase déclarative indiquant l'observation et ce qu'il faut en déduire, enfin une expression exprimant la conséquence pour indiquer la prescription.

	Sub. conditionnelle	Prop. princ.	conséquence
Phrase 1	Si is *crassus* et niger est,	vitiosus est	**ideoque** utiliter effunditur
Phrase 2	Si rubet et *perlucet*,	integer est	ea**que** missio sanguinis **adeo** non prodest **ut** etiam noceat

Celse procède une fois de plus par parallélisme, chiasme et antithèse pour rendre sa démonstration la plus claire possible.

Avant de poursuivre sa démonstration il procède cependant à une correction (*id evenire non potest*) introduite par *sed* : le médecin compétent (*medico qui scit*), s'il a établi un bon diagnostic après l'examen général de son patient (*ex quali corpore*) peut lui éviter une saignée.

b) le bon geste au bon moment (l. 29 à 46)

Le texte se poursuit sur le même modèle (présence d'adjectifs verbaux et de propositions sub. conditionnelles) ; Celse y ajoute cependant de nombreux marqueurs de temps car l'opération peut durer plusieurs jours et le médecin parce qu'il se fonde sur l'habitude (*solet*) connaît parfaitement la marche à suivre ; on peut noter à ce propos la grande précision dont Celse fait preuve dans l'emploi des verbes à préfixes variés – voir tableau de vocabulaire joint. A cela, il faut ajouter la précision du geste à l'ablatif absolu (*superinposisto expresso … penicillo*) ou à l'ablatif de moyen (*medio digito*) et la distinction que Celse établit entre *recens coitus* et *cicatricula* chacune de ces expressions désignant une étape de la cicatrisation : toutes ces précisions montrent combien la vie du patient (*ante quam anima deficiat*) est entre les mains expertes du médecin qui n'a pas droit à l'erreur.

Conclusion :

Ce texte à la construction rigoureuse et au vocabulaire extrêmement précis illustre la méthode empirique prônée par Celse car c'est avant tout l'expérience du médecin qui permet d'éviter les risques. Cette expérience s'acquiert par une longue pratique et un sens de l'observation très aiguisé.

La critique de traduction : conseils méthodologiques

1. **proposer une traduction littérale** du passage à critiquer
2. **comparer** la traduction d'auteur à la traduction littérale et noter les différences dans les domaines suivants :

- **la syntaxe** :

ex. une phrase complexe contenant plusieurs subordonnées est traduite par une série de proposition indépendantes coordonnées ; une subordonnée relative est traduite par une conjonctive

- **le lexique**

ex. tel mot n'a pas ce sens dans le dictionnaire ; tel mot a été ajouté, tel autre omis.

- **les formes verbales**

ex : respect des temps , des personnes, des voix

- **la rhétorique**

ex. telle figure de style n'est pas respectée ou a été remplacée par une autre ou ajoutée

3. **essayer d'expliquer les choix opérés par l'auteur**

ex. l'auteur a choisi telle traduction par souci de précision (dans un traité scuientifique), pour respecter un rythme (en poésie), parce que telle figure en français est difficile à traduire (ex. le chiasme)

4. **critiquer ces choix**

Penser que l'auteur (comme son nom l'indique) est un expert en traduction … ces choix sont donc intéressants, pertinents, judicieux parfois, cependant, on pourra avancer que tel choix fait au détriment de la fidélité au texte est peut-être regrettable.

Deux exemples d'un texte de Celse traduit par Emile Littré

Les deux extraits suivants sont extraits d'un texte où Celse relate l'opération de la cataracte. Emile Littré, auteur du dictionnaire du même nom, avait étudié la médecine et c'est de lui dont Nisard parle quand il dit : ''*un écrivain dont **l'autorité** n'est pas contestable en pareille matière; et c'est encore lui qu'il faut citer, si d'une vue générale on veut apprécier l'esprit d'observation et les tendances médicales de ces époques reculées.*''

Exemple 1

a) Traduction proposée par Littré:

Ubi eo ventum est inclinanda acus ad ipsam suffusionem leviterque ibi verti debet et paulatim eam deducere infra regionem pupillae	Lorsqu'elle y est parvenue (et l'absence de toute résistance ne permet à personne de s'y tromper), le chirurgien l'incline vers la cataracte, et, par un léger mouvement de rotation, il abaisse doucement le cristallin au-dessous de la pupille.

b) Traduction littérale :

Ubi eo ventum est inclinanda acus ad ipsam suffusionem leviterque ibi verti debet et paulatim eam deducere (debet) infra regionem pupillae	Lorsqu'on y est parvenu l'aiguille doit être inclinée vers la cataracte elle-même et là elle doit être légérement tournée et peu à peu il doit la faire descendre au-dessous de la région de la pupille.

Trois remarques :

- l'ajout d'un commentaire entre parenthèses
- l'emploi d'un terme technique – le cristallin –
- non-respect de l'injonction donnée par l'adjectif verbal *inclinenda* et le verbe *debet*

Les deux premières remarques indiquent qu'Emile Littré, en tant que ''spécialiste'' de la médecine, n'hésite pas à ajouter des commentaires ou à intégrer du vocabulaire technique (inexistant au temps de Celse) soit pour montrer qu'il fait autorité en la matière, soit pour mieux se faire comprendre de ses contemporains.

L'absence de formes injonctives semble montrer que Littré privilégie la dimension explicative du traité de médecine, alors que Celse est davantage dans la prescription un peu comme si sont traité était un mode d'emploi pour chirurgien.

Exemple 2

a) traduction proposée par Littré

Si subinde redit, eadem acu concidenda et in plures partes dissipanda est quae singulae et facilius conduntur et minus late officiunt.	Mais si elle remonte, il faut la diviser en plusieurs parties avec le tranchant de l'aiguille, parce que ces fragments demeurent plus facilement abaissés, et ne font plus du moins autant d'obstacles à la vision.

b) traduction littérale

Si subinde redit, *eadem acu concidenda est* *et in plures partes dissipanda* *quae singulae* *et facilius conduntur* *et minus late officiunt.*	Si elle revient aussitôt elle doit être taillée en pièces avec la même aiguille et dispersée en plusieurs parties qui, une à une, et sont plus facilement cachées et font moins largement obstacle.

Les choix de traduction les plus intéressant relèvent à la fois du lexique et de la syntaxe :

En ce qui concerne le lexique :

- le verbe *redit* qui signifie ''revenir'' est traduit par ''remonte'' : ce choix se justifie facilement par un souci de clarté puisque dans la phrase précédente Celse explique que l'opération consiste à abaisser la petite taie qui recouvre l'œil.
- En revanche les deux adjectifs verbaux *concidenda* et *dissipenda* qui signifient respectivement ''taillée en pièces'' et ''dispersée'' ont été traduits par ''diviser en plusieurs parties avec le tranchant de l'aiguille'' : la traduction de Littré nous offre une image adoucie, plus propre et plus civilisée, de l'opération alors que Celse avec ces deux verbes très expressifs, nous donne à voir des images qui pourraient choquer des âmes sensibles.

En ce qui concerne la syntaxe : Littré remplace la relative ''*Quae […] officiunt''* par une conjonctive à valeur causale établissant un lien logique que Celse aurait pu prendre en compte s'il avait utilisé une relative au subjonctif : Littré ajoute donc une dimension explicative à ce qui n'était qu'une description. Ce choix est motivé, semble-t-il, par le même souci de clarté que nous avons évoqué dans la précédente critique.